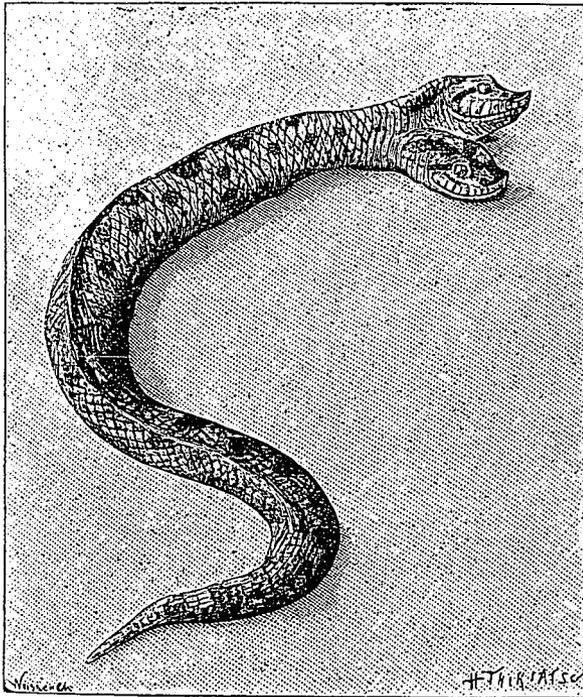


UN SERPENT A DEUX TÊTES

Les veaux à cinq pattes, les moutons ou lapins à deux têtes ont, pendant de nombreuses années, joui auprès des foules d'un très grand succès de curiosité ; ils ont toujours eu le don d'émerveiller les badauds. Que di- raient ces bonnes gens s'il leur était donné de voir, à l'heure actuelle, une hydre vivante, un serpent qui, tout comme les monstres qu'on exhibe dans les foires, possède deux têtes ? Malgré l'horreur instinctive que produit à tous la vue d'un reptile, quelques amateurs d'ex- centricités naturelles tomberaient en admiration devant



SERPENT A DEUX TÊTES

un pareil phénomène bien certainement unique au monde.

Au dire du *Scientific American*, cet être bizarre existe ; son propriétaire, M. E.-C. Fischer, qui habite New York, l'a rapporté d'un de ses voyages dans l'Amérique Centrale. L'ophidien en question, représenté par l'illustration accompagnant cette Notice et reproduction d'une photographie, appartient à l'espèce connue scientifiquement sous le nom d'*Heterodom Simus*.

Chacune des têtes de ce jeune monstre, dont l'âge ne dépasse pas sept mois, est parfaitement conformée. Entièrement séparées l'une de l'autre, elle se soudent au corps unique au niveau des vertèbres inférieures du cou.

Chaque tête semble agir isolément et posséder une volonté bien distincte. La robe de ce reptile bicéphale a une coloration générale brun-verdâtre, changeante par instants suivant l'état de son humeur. Les yeux ont un éclat tout particulier ; la bizarre et extraordinaire créature a tout l'air d'avoir une intelligence développée. En effet, lorsque M. Fischer s'approche de la boîte en verre dans laquelle il conserve son prisonnier, ce dernier déroule rapidement ses anneaux et rampe en toute hâte du côté de son maître. Il lève en même temps ses deux têtes vers lui et darde dans sa direction ses langues fourchues en signe de joie et de satisfaction.

On ne doit pas manquer de donner simultanément à manger aux deux têtes ; chose singulière, elles paraissent, en effet, très jalouses l'une de l'autre. Elle se disputent et se battent souvent ; par moment aussi, elles jouent ensemble. La nourriture habituelle de cet ophi- dien se compose de lait, de viande crue et de sang de bœuf. Il possède une très grande vivacité, surtout pour un serpent vivant en captivité ; de plus, il est doué d'une force musculaire remarquable, en dépit de sa petite taille. Lorsque l'*Heterodom Simus* a atteint l'âge d'adulte, sa longueur dépasse quatre pieds.

Jacques. — J'ai rendu visite à Mlle Hélène, hier soir, mais je ne suis pas resté longtemps. Elle se plaignait d'un affreux mal de dents.

Jean, frère d'Hélène. — Si ce n'est pas malheureux ! un râtelier qui a coûté si cher.

Le patron (comme un argument décisif). — J'espère que vous prendrez quelque intérêt à mes affaires.

L'employé. — Je n'ai jamais espéré une association, mais je serai content d'accepter votre offre généreuse d'un intérêt dans vos affaires.

TOILETTE A SUGGESTION



Oui, ma chère, j'ai enfin reçu sa proposition ; lorsqu'il m'a vu dans ce costume, il a compris l'allusion et s'est décidé à demander ma main ! . . .

— Paul, mon ami, disait une tendre épouse à son mari un peu enclin à dormir trop longtemps, il est temps de te lever.

La seule réponse fut un bâillement.

— Paul, mon chéri, il faut te lever ou tu seras en retard pour tes affaires.

— Oui.

Elle le laissa, et quand elle revint quelques minutes après, elle trouva qu'il s'était endormi.

Elle le secoua et lui dit :

— Paul !

— Quoi ?

— Si tu ne te lèves pas à l'instant, il n'y aura plus de café de reste.

Paul se leva instantanément.

La finesse des hommes ne dépasse pas leur fatuité.

EM. AUGIER.